

Paris ce 3 avril 1970

Cher Christian,

Nous voilà rassurés, quant à toi, ce qui est le premier essentiel; un peu rassurés, moins, nettement moins, quant à "Phsses", ce qui est le second essentiel - l'essentiel d'aujourd'hui 3 avril. Ta lettre est du 19 mars, voilà donc deux semaines écoulées sur les deux ou trois pendant lesquelles je devais patienter. Je préfère ne pas patienter jusqu'au bout; précisément, le bout par lequel je vais prendre ce N°2 de "Phsses" étant celui de la mise en pages, je pense qu'il est bon que tu le saches, que tu saches que je souhaite recevoir en tout premier ~~lieu~~ lieu le texte. Le logogramme ne m'immobilise pas, puisque je lui réserve de toutes façons une page, ce qui est l'enfance de l'art de la mise en pages. Le texte, c'est une autre affaire, on ne sait jamais sur quel pied danser avec les textes, ~~mais~~ et je n'ai déjà pas assez de pieds sur lesquels danser à cet égard. Donc vite, s'il te plaît, vite le texte ? Choix d'sphorismes, de réflexions, c'est parfait, ça me botte absolument, mais dans la semaine qui vient, si tu peux; sinon, je risque d'être obligé de te casser au petit bonheur.

Le logogramme, si je le reçois quelques jours plus tard, ce n'est pas grave. Je sais que je puis compter dessus, et je préfère que tu le fasses spécialement, comme tu le proposes toi-même.

Position des expositions : c'est en Pologne ~~qu'on~~ que tu exposeras avec nous à la fin de cette année, et non en Belgique dès ce printemps. Degée ne disposent pas ou ne veulent pas disposer d'un budget pour le transport des œuvres outre-Quiévrain, il eût fallu que nous les transportions par ~~nos~~ nos propres moyens, voitures frêtées au hasard des possibilités de chacun, ce qui était encore, nous paraissait encore possible l'en passé. Depuis, tous les témoignages recueillis de la part de voyageurs qui ont passé l'une ou l'autre de nos fameuses frontières "ouvertes" du Marché commun se recourent pour établir que plus ces frontières sont ouvertes pour la propagande officielle, moins elles le sont en réalité pour les citoyens; que passer des tableaux en ce moment signifie aller au devant des pires emmerdements. En plus, Degée aurait voulu avoir des Lm, des Men Ray, des Mmts, que sais-je encore ! Ce qui ne répond aucunement à nos buts, "Phsses" étant un mouvement de révélation et non de consécration, etc, on l'a écrit cent fois et Degée, qui connaît ses classiques, le sait tout aussi bien que nous. Donc, j'ai remis l'exposition "sine die", d'autant qu'en '71 nous en aurons une grande au Musée d'Ixelles. Par contre, le projet d'expo en Pologne, encore vague au moment où je t'ai invité à celle d'"Arcenes", a pris corps depuis, est devenu réalité, et j'y transfère mon invitation pour toi. Invitation qui doit te laisser dormir sur toutes tes oreilles, les tiennes propres et celles de "Cobra", en ce qui concerne ton statut par rapport à "Phsses"; tu es réellement, parmi nous, un invité dans le plein sens du mot. Ton activité nous concerne, se concerne "Phsses" depuis le tout début et continue à nous concerner; mais loin de moi, loin de nous, l'idée de t'inféoder totalement à "Phsses", ou même ~~de~~ de t'y inféoder un petit peu; à côté des adhérents à part entière, si j'ose employer cette terminologie saugrenue, il y a toujours eu, dans nos publications et nos expositions, des gens



suxquels nous tenons par un bisis ou l'autre, et qui peuvent tenir à nous par un ~~bisis~~ bisis ou l'autre, mais sans que tous ces bisis se recoupent nécessairement pour ~~constituer~~ constituer une sorte d'~~uniforme~~ uniforme de membre du mouvement "Phases", lequel ~~uniforme~~ uniforme d'~~silleurs~~ silleurs n'existe et n'existera pas, tandis que le mouvement, lui, existe bel et bien et s'affirme même de plus en plus.

Merci aussi, Christian, pour cette coupure d'"Information" et sa traduction. Tu te tiendras sans doute les côtes quand tu sauras qu'à part le livre lui-même (et encore cet exemplaire m'a-t-il été envoyé par Wilhelm, qui a eu la délicatesse de m'adresser l'exemplaire N°1), cette "information" est la seule que j'ai reçue de là-bas depuis la sortie du livre. De Hansen, pas un mot, et surtout pas un franc. Son silence, après deux lettres que je lui ai déjà envoyées depuis la parution effective de l'ouvrage, dépasse toutes les bornes de la muflerie. J'attends encore deux ou trois jours, et je lui envoie une nouvelle lettre, mais que faire ? Prendre un avocat pour récupérer ces honneurs qu'il me fait attendre depuis plus d'un an ?

Quant au livre lui-même, il est magnifique, ou plutôt il le serait si certains clichés en noir et blanc n'étaient pas aussi flous et gris, ce qui est impardonnable s'agissant d'un ouvrage vendu à ce prix. Toujours est-il que c'est une somme d'informations et de documents qui établit définitivement l'importance de Freddie et sa singularité par rapport à l'ensemble du surréalisme. Mais il en faudrait une édition courante, à 80 ou 100 F. français. 400 F2, ce n'est vraiment pas un prix pour les étudiants "contestataires", et il se trouve que l'œuvre de Freddie pourrait les concerner vivement, lesdits étudiants, et avec eux d'autres gens, parmi lesquels toi et moi, qui ne pouvons pas si facilement se dépeupler de 400 pour prendre plus ample connaissance de l'apport freddien.

Maintenant, je viens de terminer un long texte sur Gelyscheff, pour un beau catalogue qui paraîtra en mai chez Schwarz, et que je t'envoierai naturellement en même temps que d'autres catalogues mis de côté pour toi.

Soigne-toi bien. Repose-toi bien. Écris bien. Logographie bien. Et n'aie tout de même pas trop de nostalgie pour "Cobrs". "Cobrs", tel que tu l'entends, je pense que c'était tout de même; et surtout, toi. Ce qui n'est rien à personne, ni à Jern, ni à Corneille. Ni ne rajoute grand chose à Appel, pour prendre un point de compensation.

...Donc, vite, le texte ?

Nos plus vives amitiés, cher Christian